

*Par l'hon. M. Turner :*

Q. Le gopher ou rat de sable se rencontre-t-il dans ces localités? R. Non, mais l'écreuil. J'étais en ce temps-là un tout petit garçon. Je me rappelle qu'il y avait des souris; elles étaient très jolies, et étranges parce qu'elles avaient le nez rouge.

*Par le Président :*

Q. Le fort avait-il des animaux domestiques? R. Oui, des bœufs et des vaches.

Q. La Compagnie y tenait-elle des chevaux? R. Non.

*Par l'hon. M. Turner :*

Q. Le cheval ne pouvait vivre dehors, durant l'hiver, dans ce climat? R. Non.

*Par le Président :*

Q. Il n'y avait pas de moutons? R. Non.

Q. Pensez-vous que le pays convienne à cet animal? R. Oui, pourvu qu'on en ait soin comme on avait soin des bœufs et des vaches.

*Par l'hon. M. McInnes :*

Q. Le pays autour du fort, avez-vous dit, était boisé? R. Oui; mais la ferme était défrichée.

Q. Les défrichements produisaient-ils de bonne herbe? R. Oui, de très bonne herbe; les animaux y pâturaient tout l'été.

Q. Quelle herbe, trèfle ou mil (phléole)? R. Rien que l'herbe naturelle.

Q. Celle qui venait d'elle-même après qu'on avait défriché? R. Précisément. L'été, au fort Simpson, on coupait du foin, le long des rivières.

*Par l'hon. M. Turner :*

Q. Les groseilles et les fraises dont vous avez parlé étaient sauvages? R. Oui.

Q. Vous n'en aviez pas de jardin? R. Non. L'atoca ou canneberge sauvage y croissait au-si.

Q. De même que le saskatoon? R. Oui, autrement dit le pimkina ou viorne, que nous cueillions pendant l'hiver.

*Par le Président :*

Q. Je vois entre les feuillets de ce livre des spécimens de plantes, d'où proviennent-ils? R. Celui-ci vient du lac des Esclaves—de la Grande-Ile.

Q. Qu'est-ce que c'est? R. Je l'ignore, il était là dedans.

Le professeur MACOUN:—C'est une plante de marais. Son nom anglais est *Golden Saxifrage* (saxifrage d'or). Elle ne fournit aucune indication à l'égard du climat, car elle pousse dans les terrains marécageux et frais.

Le témoin:—Voici un autre spécimen qui vient du rivage arctique.

Le professeur MACOUN:—Oui, c'est le saule arctique, *Salix Arctica*.

*Par l'hon. M. Turner :*

Q. Le pois sauvage croît-il au fort Simpson? R. Je l'ignore.

*Par l'hon. M. Chaffers :*

Q. A quelle époque commence à tomber la neige pour l'hiver? R. Je ne me le rappelle pas. Je pourrais vous le dire en consultant ce journal.

Q. Les neiges sont-elles hautes? R. Assez, mais je ne puis en dire la hauteur.

*Par l'hon. M. McInnes :*

Je suppose que la gelée pénètre à fond dans le sol? R. Autant que je m'en souviens, la végétation commence là d'aussi bonne heure qu'en Ontario.

*Par le Président :*

Q. Vous rappelez-vous à quelle date votre père serrait les légumes de son jardin? R. Non, ma mère vit encore, et je pourrais le savoir d'elle.

*Par l'hon. M. Girard :*

Q. Aviez-vous vos jardinages de bonne heure? R. Oui.

Q. Dès le mois d'août? R. Oui.

L'hon. M. HOWLAN:—Le témoin a dit que les fraisiers sont en fleur là-bas vers le 7 juin; c'est à peu près l'époque de leur floraison dans l'île du Prince-Edouard.

*Par l'hon. M. Turner :*

Quelle est la hauteur des neiges sur les terrains plats? R. Je crois bien qu'elle est de deux à trois pieds.